



HAL
open science

L'apprentissage du français sur objectif spécifique et le rôle de la terminologie à l'épreuve des discours de spécialité du vin

Matthieu Bach, Albin Wagener

► To cite this version:

Matthieu Bach, Albin Wagener. L'apprentissage du français sur objectif spécifique et le rôle de la terminologie à l'épreuve des discours de spécialité du vin. *Le Langage et l'Homme*, 2020, 54 (2). hal-02457372

HAL Id: hal-02457372

<https://hal.science/hal-02457372>

Submitted on 28 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'apprentissage du français sur objectif spécifique et le rôle de la terminologie à l'épreuve des discours de spécialité du vin

Matthieu BACH & Albin WAGENER
UBFC Centre TIL (EA 4182) & Campus Tech, PREFics (EA 7469)

This contribution pleads for the integration of terminological and patterns issues in the learning material. Indeed, both of them are an access to the conceptual architecture of a LSP. Understanding this is making the learning process easier, because it situates the speech production in the social and conceptual dynamics. Therefore, we demonstrate that learning terminology and the patterns of a discourse is linked to a corpus-based approach, which is a must in the learning of LSP. We finally suggest a practical way to teach terminology and patterns based on chunks.

Résumé site Internet : Cette contribution plaide pour l'intégration de la terminologie et des figements dans l'enseignement des langues sur objectifs spécifiques afin d'accéder à l'architecture conceptuelle d'un domaine de spécialité.

Savoir faire, faire faire, faire savoir
Pierre Ducasse

Introduction

L'apprentissage des langues-cultures de spécialité est bien implanté en France, mais la place de la terminologie dans l'appareil pédagogique reste encore instable, malgré une place importante accordée au lexique. Toutefois, il ne s'agit pas de faire simplement apprendre des listes de vocabulaire aux apprenants. Dans le cadre de la création de l'établissement Campus Tech, ou dans celui du master LEACA à l'université de Bourgogne, des réflexions d'ordre terminologique dans le domaine de spécialité du vin ont été nécessaires pour parfaire la structuration pédagogique des cours. Le présent article entend rendre compte de quelques-uns de ces choix.

Quel que soit le domaine envisagé, l'acquisition de la terminologie est une étape incontournable dans l'apprentissage. On s'interrogera sur la façon dont elle peut s'intégrer dans l'arsenal pédagogique et sur les soubassements méthodologiques nécessaires. Cet article pose la terminologie comme clé d'accès à l'architecture conceptuelle d'un domaine de spécialité donné, afin d'en saisir les ramifications sémantiques, cognitives et pragmatiques. Cette clé a d'autant plus d'influence dans la constitution d'une spécialisation pragmatolinguistique (Cap 2014) que l'on considère le langage comme une interaction systémique entre formulation linguistique et effets contextuels en réception. (95)

La présente contribution s'articulera autour de réflexions sur la linguistique de corpus et de son opérationnalisation pour l'apprentissage. Une deuxième section reviendra sur les bases de la terminologie cognitive. Une dernière partie sera dédiée à la terminologie en tant qu'élément constitutif de la structuration conceptuelle d'un domaine de spécialité, constituant *de facto* une porte d'entrée de choix pour l'apprentissage du français sur objectifs spécifiques.

1. Positionnement méthodologique

Nous partons du postulat, désormais acquis, que les corpus sont indissociables de l'étude linguistique moderne et ajoutons qu'ils peuvent être considérés comme le dénominateur commun des langues-cultures de spécialités et de la pédagogie contemporaine.

Les langues-cultures de spécialité sont un paradigme de recherche relativement récent qui a connu un certain nombre d'avancées méthodologiques depuis leur introduction par Hoffmann (1985) en Allemagne et par Lerat (1995) en France. Tous deux ont inscrit dans leurs travaux la génétique de l'étude des langues de spécialité. Il y a d'une part l'idée que l'on ne peut pas définir les langues de spécialité en opposition dialogique avec la langue « commune » ou « générale ». Comme Resche (2016), nous postulons l'idée d'un continuum allant du peu spécialisé au hautement spécialisé. Petit (2010) reprend le développement épistémologique en appuyant le caractère résolument social de ces dernières. Une langue de spécialité existe, car il y a un besoin de communication précis pour une activité particulière, socialement et anthropologiquement située. Gautier (2012) parle de *praxis* langagière permettant le transfert de connaissances (plus ou moins) spécialisées dans une situation spécialisée. Cela donne alors plus d'importance encore au fait qu'une langue est forcément appareillée à une culture¹ et que l'on ne saurait faire l'impasse de cette imbrication dans l'étude d'une langue-culture de spécialité. Ainsi, on ne saurait la réduire à une « simple » terminologie. Nous reviendrons en partie 3 sur ce point crucial.

Ceci étant défini, il est nécessaire d'opérationnaliser ces postulats épistémologiques : la méthodologie conçue dans la linguistique située comme définie par Condamines et Narcy-Combes (2015)² permet une étude complète des langues-cultures de spécialité et prévoit l'appareillage de ces dernières avec les méthodologies de l'analyse de discours, en particulier de la linguistique textuelle³ et de la linguistique cognitive, et de la linguistique de corpus. (96)

2. Introduction aux figements

La linguistique textuelle de l'école anglo-saxonne de l'analyse de discours a pour objectifs, entre autres, d'isoler des catégories prototypiques dans la pratique langagière (Adamzik 2016). Une des pistes privilégiées dans la linguistique actuelle est l'observation de la stabilité (Feilke 1996) dans les productions langagières. Bubenhofer (2009) parle de récurrences et d'une langue reposant sur des schémas (*Musterhaftigkeit*).

Humbley (2018) montre que l'approche socio-cognitive de Temmerman (2000) a permis de considérer la terminologie comme la première catégorie de figements d'une langue-culture de spécialité. En effet, le ressort cognitif des termes et de leur création a une force prototypique et repose sur des catégorisations dynamiques et culturelles (Lakoff 1987). Nous rejetons d'emblée l'idée de listes de termes statiques hors contexte pour privilégier une approche holistique et située du sens et de la terminologie. Ce faisant, il est tentant d'élargir la zone de recherche aux figements *lato sensu* (Bach soumis).

Trois niveaux de figements sont ici pertinents, car ils positionnent les termes dans des mouvements morphosyntaxiques et sémantiques particuliers et hautement intéressants dans le cadre d'un apprentissage sur objectifs spécifiques.

Bach (soumis) a proposé la notion de figements thématiques que l'on peut définir comme une structure sémantique non couplée à un figement lexico-morpho-syntaxique fort. Les discours de vente du vin en France et en Allemagne se distinguent par quatre fixités thématiques :

Bach, M. & Wagener, A. (2019) : « L'apprentissage du français sur objectif spécifique et le rôle de la terminologie à l'épreuve des discours de spécialité du vin », *Le Langage et l'Homme* 54.2 : 103-118.

hédonisme, évaluation, indication temporelle (voir exemple) et géolocalisation. Le terme est ici « libre » et c'est lui qui définit le type de fixité par sa récurrence.

Ce Moulis doit se fondre mais montre un *potentiel de vieillissement*.
(FR_Millesima_VF_15)

Les figements lexico-grammaticaux (Gledhill / Kübler 2016, 75) se résument grossièrement comme une extension théorique des travaux de phraséologie de Gréciano (1995) et des recherches de Dobrovolskij et Piirainen (1997) sur les idiomatismes. Il s'agit de structures composées d'éléments lexicaux et grammaticaux générant un sens non-compositionnel. Dans ces complexes morphosyntaxiques, les termes sont nécessairement ou composés ou associés à d'autres termes. Ces figements sont typiques d'un discours donné ; par exemple, la structure avec *typique* et ses dérivés est consubstantielle aux discours de vente du vin en France (Bach 2017, 137) : (97)

on est *typiquement* sur le vin facile et accessible (FR_CA_BPV_02)

Enfin, les constructions (au sens de l'école de Berkeley : Goldberg 2006, 2019) sont des structures lexico-morpho-syntaxiques relativement figées dont les variations sont sémantiquement motivées. Une construction typique dans les discours du vin est : « on est sur des arômes de x », où x est un terme de la roue des arômes et qui accepte des modulations comme « notes de x ». Un autre exemple de Gautier et Bach (2019a) est la construction « on a [vin] » ou « on a + [descripteur sensoriel] » :

et du coup on a un rosé / beaucoup plus concentré que d'habitude (FR_VG_CM_01)

Il a été démontré sur un corpus restreint qu'il y avait bien une conversion d'une catégorie de figement lexico-grammatical dans une catégorie de figement thématique (Bach 2019b). Ces figements sont en effet motivés par la triade (Gautier 2018b) genre de texte (au sens de *Textsorte* de la germanistique), moule textuel et soubassement culturel (Bach & Gautier 2019a).

Ceci nous amène donc à considérer la terminologie comme une composante indépendante de structures syntactico-sémantiques plus larges, fortement conditionnées par le discours.

3. Discussion

On peut alors se demander comment ces notions linguistiques peuvent intégrer les cours de langues-cultures de spécialité pour des étudiants non-linguistes. Nos réflexions s'articuleront principalement autour des discours sensoriels et en particulier des discours du vin, car, ils offrent un « terrain de jeu » incomparable en termes de structurations conceptuelles aux « frontières floues » (Lakoff 1987, 56) et cognitives (Gautier & Bach 2017). Il va sans dire que l'utilisation de données authentiques et réelles compilées en corpus spécialisés constitue le point de départ de notre réflexion (Gautier & Bach 2018). (98)

3.1 La spécialité comme porte d'entrée

Il nous semble nécessaire de débiter cette discussion en réaffirmant le postulat selon lequel la spécialité est la seule porte d'entrée vers les discours spécialisés et les langues-cultures de

Bach, M. & Wagener, A. (2019) : « L'apprentissage du français sur objectif spécifique et le rôle de la terminologie à l'épreuve des discours de spécialité du vin », *Le Langage et l'Homme* 54.2 : 103-118.

spécialité. Pour ce faire, il nous faut redéfinir ce concept et l'adapter aux discours sensoriels dont relèvent les discours du vin.

3.1.1 Définition de spécialité

La spécialité, ou pour le dire avec Petit, le spécialisé du discours, s'approche par son côté socialement constitué. Comme précisé plus haut, cette constitution sociale se définit précisément par le rassemblement d'un groupe de personnes réunies lors de situations de vie particulières. Nous choisissons ici le terme de situation de vie, car le langage n'est pas le seul élément de la vie. La communication arrive en second plan dans l'activité spécialisée : elle sert de support pour la transmission de connaissances *dans le but* de réaliser l'activité même, l'acte de spécialité, dans le cadre de la situation de vie imposée par l'environnement spécialisé (au sens large).

Les échanges communicationnels sont cependant incontournables puisqu'ils participent activement de la construction linguistiquement transmissible de la spécialité ; ainsi, la spécialité s'approche par le discours compris ici dans une acception anglo-saxonne fortement influencée par les travaux de Michel Foucault (*cf.* notamment 1969). Les échanges de connaissances relèvent ainsi du discours (l'épistémè pour le dire avec Foucault (1969, 250)) ; nous souhaitons même ajouter que le discours représente un halo de connaissances surplombant un texte le connectant au reste des autres textes d'un genre de texte donné (*id.*, 33-34), dans une dynamique d'échanges sociaux (*id.*, 60, 90) qui assure le lien entre les mots (ou termes) et l'architecture conceptuelle : le discours étant un « faisceau de rapports qui constituent un système de formation conceptuelle » (*id.*, 80).⁴

Si l'on applique cela au spécialisé du discours, nous pouvons affirmer que le discours est une unification de pratiques spécialisées dans une situation socio-économique particulière, et permet le transfert de connaissances entre individus possédant un statut d'expert⁵ dans un domaine.

La terminologie, sujet de la présente contribution, considérée comme une des premières actualisations d'une langue-culture de spécialité (Humbley 2018) dans la *praxis* langagière, s'ancore dans une pratique discursive forte (Wagener A. 2016b), éminemment située (Wagener A. 2018), et à la fois cause et consé(99)quence d'une mise en partage sociale qui permet de structurer les activités humaines. Pour capter ceci dans les discours du vin, Gautier (2018a) prône l'emploi de corpus spécifiques, si possibles oraux, et d'une approche expérientielle de la langue.

3.1.2 Nécessité d'une approche *in vivo*

Une telle approche située nécessite une immersion ethnolinguistique dans la spécialité et pour ce faire, Dressen-Hammouda (2013) a développé un appareil méthodologique permettant de concilier une méthode ethnologique dans un objectif linguistique. Il s'agit alors de prendre part aux groupes d'experts pour comprendre le fonctionnement social et les différentes interactions qui ont lieu dans le but de mieux comprendre la production langagière nécessaire pour assurer la communication et l'échange de connaissances.

L'idée pour nous est d'approcher le sens dans son usage et dans son expérience. Si le premier est accessible par la création de corpus expérimentaux, le second nécessite d'intégrer la communauté spécialisée afin de mieux en cerner les impacts pragmatiques et pragmalinguistiques. Pour la terminologie, cette approche est présente dès Gaudin (1993) et actualisée méthodologiquement dans de récents travaux avec l'ethnoterminologie (Parizot

Bach, M. & Wagener, A. (2019) : « L'apprentissage du français sur objectif spécifique et le rôle de la terminologie à l'épreuve des discours de spécialité du vin », *Le Langage et l'Homme* 54.2 : 103-118.

2013). Ceci induit dès lors une nécessité pragmatique à l'analyse de discours spécialisés, comme déjà souligné par Foucault (1969, 110).

3.1.3 Spécificité des discours sensoriels

Si l'on resserre le spectre aux discours du vin, Lehrer (1975, 903) a montré leurs dimensions sensorielles et expérientielles qui ne sont accessibles que de façon holistique. Ainsi, l'équipe de Dijon constituée autour de Laurent Gautier, à l'université de Bourgogne, travaille depuis plusieurs années sur la dimension sémantique des discours sensoriels, que l'on a définis autre part de la façon suivante (Bach 2019a, s. p.) :

Discourses can then be defined as dynamic cognitive molecules, composed of plurisemiotic atoms, conceptually linking an individual, a specific community and a social reality. Discourses are so the result as well as the foundation of a moving social interaction. [...] Essentially, sensorial-based texts (text is used here in its broad sense) are speech productions relying on senses, in their popular understanding: sight, hearing, touch, smell, and taste. The specificity of such production is their high potential for semantic analyses because of the lack of lexicon proposed by Indo-European languages [...]. (100)

Il convient alors de différencier différentes polarités dans ces discours : réglementaire et institutionnel, descriptif, prescriptif ou encore marketing (Gautier 2014). Pour la terminologie, elle repose essentiellement sur l'utilisation de prototypes (Gautier / Bach 2019b) et est discursivement orientée sur des continuums par comparaison et gradation (Gautier / Bach 2017). Nous soulignerons alors l'intérêt pour une approche interactionniste (*cf.* Mondada 2018) et contrastive (Bach 2018a).

3.2 De la terminologie aux figements : construction de l'architecture conceptuelle d'une langue-culture de spécialité

Comme nous pouvons le constater, la terminologie se retrouve au centre de la construction discursive et textuelle des discours de spécialité sensoriels ; si l'on élargit le spectre, Gautier et Le Fur (soumis) soulignent l'emploi de termes sensoriels dans des combinatoires, ce qui nous pousse à intégrer la réflexion autour des figements (*cf. supra*).

Ce faisant, terminologie et figements nous permettent d'accéder à l'architecture conceptuelle d'une langue-culture de spécialité (Resche 2006). L'approche métaphorique semble être la première étape du travail, car comprise au sens de Lakoff et Johnson (1980), elle permet de comprendre l'articulation conceptuelle entre l'espace conceptuel et d'autres domaines (sur le vin *cf.* Rossi 2015). Il est également possible d'appréhender les métaphores par les espaces mentaux de Fauconnier (1997), ce qui semble ici pertinent, dans la mesure où un terme déclenche l'ouverture d'un nouvel espace mental ou modifie l'espace mental actuel par une nouvelle configuration. Cet espace mental devient alors le reflet syntactico-sémantique de l'architecture conceptuelle d'un domaine à un instant *t* pour un individu.

Ainsi, l'approche par les figements, en particulier les figements lexico-grammaticaux, permet de mieux cerner l'influence cognitive des structures morphosyntaxiques et d'accéder à l'architecture conceptuelle.

Le vignoble de Chablis est produit dans la région vallonnée de l'Yonne, au nord de la Bourgogne. Avec sa robe claire et ses arômes fruités et floraux, ce vin exprime la fraîcheur. En bouche, la spécificité de son terroir lui confère une grande minéralité. Vous

Bach, M. & Wagener, A. (2019) : « L'apprentissage du français sur objectif spécifique et le rôle de la terminologie à l'épreuve des discours de spécialité du vin », *Le Langage et l'Homme* 54.2 : 103-118.

l'appréciez pleinement avec des hors-d'œuvre, des fruits de mer et autres crustacés ou poissons grillés. (Leclerc 11) (101)

Différents constituants conceptuels sont activés à la lecture de cet extrait, tels que la localisation géographique et des éléments topographiques, des éléments sensoriels ou encore des éléments culturels avec le terme « terroir ».

Plus avant, si l'on emploie ensuite une approche cognitive avec l'intégration des cadres conceptuels (les *frames* de Fillmore 1976), il est alors possible de cerner les enchaînements conceptuels en cascade, créés par la lecture et le traitement cognitif du court texte représenté plus haut. Après cette analyse, nous aboutissons à l'émergence d'une molécule de cadres conceptuels multimodaux reliés, intégrés à d'autres cadres de niveaux supérieurs et interconnectés par différents moyens (intertextualité ou architextualité), qui par leur récurrence en corpus façonnent l'architecture conceptuelle d'une langue-culture de spécialité. La figure 1 exemplifie comment l'on peut isoler successivement des termes, figements et concepts associés et les relier.

Phrase	donc toujours sur le millésime 2013 / Charmes Mazoyères Chambertin / là on est sur un vin avec un potentiel de garde de minimum 30 ans donc euh c'est un vin qu'on va plutôt servir pour les / les occasions et les les événements assez importants voilà /
Termes	millésime ; potentiel de garde
Figements	sur le millésime 2013 ; on est sur un vin avec un potentiel de garde de minimum 30 ans ; servir pour les / les occasions et les les événements assez importants
CONCEPTS	MILLESIME ; LIEU ; DUREE _(garde) ; ACCORDS _(vin-situation de dégustation)
[FRAMES]	[QUALITÉ ; [ÂGE]] ; [CLIMAT ⇒ [GEVREY-CHAMBERTIN ⇒ [BOURGOGNE ⇒ [PINOT NOIR]]] ⇒ [SOL] etc.] ; [TEMPS ⇒ [LUXE ⇒ [PRIX] ⇒ [QUALITÉ ?]]] ; [FÊTE]

Figure 1 : Exemple de liens entre propositions, figements et conceptualisation (FR_VG_HR_01)

3.3 Propositions d'activités

Pour le projet Vinolingua (*cf.* Lavric 2015), une approche par une sorte de figements a été proposée dans le cadre d'un apprentissage à destination de professionnels du vin en langue étrangère en Europe. Le protocole d'apprentissage repose sur l'assimilation de chunks définis comme suit : (102)

[...] unités linguistiques complexes qui peuvent être mémorisées, recyclées et modifiées sans qu'il y ait forcément une compréhension grammaticale de détail. [Cette méthode, MB/AW] introduit peu à peu la grammaire strictement nécessaire, tout en ajoutant des « chunks » plus complexes, susceptibles de nombreuses variations. Elle débouche finalement dans les dernières unités sur l'étude de vidéos authentiques tirées du corpus et sur une observation des marques de la langue orale. (Lavric 2015 : 39)

Soit l'exemple suivant :

« Bonjour ! »

Bach, M. & Wagener, A. (2019) : « L'apprentissage du français sur objectif spécifique et le rôle de la terminologie à l'épreuve des discours de spécialité du vin », *Le Langage et l'Homme* 54.2 : 103-118.

« Bienvenue au domaine. »

« Bonjour, bienvenue au domaine »

« Qu'est-ce que je peux faire pour vous ? »

etc.

De ces chunks basiques, il est possible de monter en difficulté avec l'intégration de structures de spécialité figées, qui font référence aux figements lexico-grammaticaux introduits *supra* :

« Liste d'arômes »

« Au nez »

« La robe »

« En bouche »

« on est sur + arômes »

« En bouche, on est sûr des arômes de fruits rouges, de baies. »

Dans cet exemple, l'apprentissage des structures semi-figées doit bien sûr s'accompagner d'une montée en compétence en analyse sensorielle en particulier dans la discrimination d'arômes.

Nous avons également pu constater l'intérêt pour l'apprentissage à base de cartes lexicales et conceptuelles reposant sur le désormais connu exercice de *brainstorming* pour aboutir à une *mindmap*⁶. Les cadres sémantiques étant représentés par des unités lexicales, il semble pertinent de partir de termes semblables pour faire apprendre le contenu d'un cadre. Prenons l'exemple du raisin, que l'on va relier à d'autres éléments essentiels dans le monde du vin. L'enseignant ne donnera que la première catégorie RAISIN, et guidera les apprenants en raisonnant à partir des catégories ; ensuite, ces derniers détailleront les catégories. Nous proposons en figure 2 une telle cartographie sémantique, reflet d'un segment : (103)

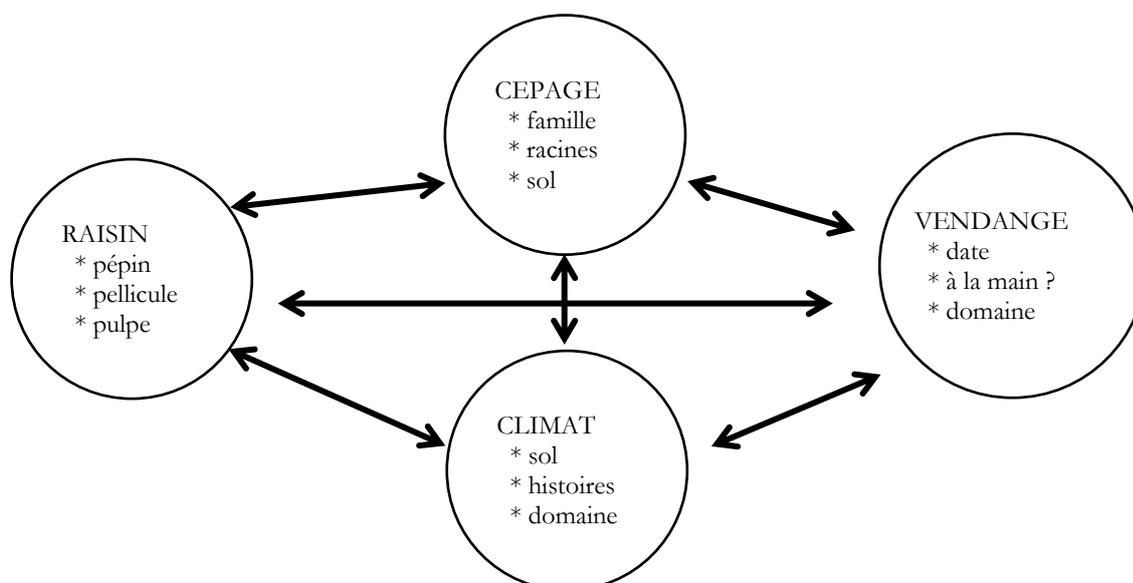


Figure 2 : Représentation mentale des constituants et des liens conceptuels d'un terme

L'étape suivante est de spécifier les liens entre chaque catégorie ; ici, il s'agit d'explicitier, par exemple, le lien entre CLIMAT et CEPAGE : en Bourgogne, il s'agit du Pinot Noir pour le rouge, car c'est un cépage qui s'adapte au type de sol, à la tradition, etc.

Bach, M. & Wagener, A. (2019) : « L'apprentissage du français sur objectif spécifique et le rôle de la terminologie à l'épreuve des discours de spécialité du vin », *Le Langage et l'Homme* 54.2 : 103-118.

L'intérêt d'une telle démarche⁷, même si elle n'est pas nouvelle, permet aux apprenants :

- d'être accompagnés dans une démarche (de groupe) autonome ;
- d'accéder à une représentation conceptuelle d'une partie du domaine de spécialité « clef en mains » ;
- d'avoir une certaine souplesse d'apprentissage : si les catégories sont fixes, ce qui est inséré par les apprenants est fonction de leur niveau de connaissances.

Une fois ces représentations élaborées et apprises, les connaissances pourront être réinjectées dans les séquences figées, *via* l'emploi des termes inscrits dans les catégories. L'enseignant devra alors faire apprendre ces structures figées, mais sera aidé par la maîtrise préalable des segments de connaissances mobilisés lors de l'élaboration de l'énoncé. (104)

Il serait alors possible de composer des ateliers de constitution de fiches situationnelles avec différents chunks répondant à un contexte énonciatif et socio-économique particulier, par exemple : l'accueil de clients, description d'un produit à un revendeur, question à poser pour un sponsoring, etc.

Proposer ce type de situations devient particulièrement intéressant et pertinent dans le cadre de l'enseignement-apprentissage des discours spécialisés de langue-culture, notamment lorsque l'on travaille sur la question du design andragogique au sens de Wagener B. (2016), dans la mesure où celui-ci doit permettre une stimulation métacognitive de l'apprenant grâce à une mise en situation qui tient compte des processus cognitifs et affectifs à l'œuvre dans l'acte d'apprentissage. Les discours de spécialité en langue-culture ne font pas exception à cette règle, et l'intégration de scène réaliste, de jeux sérieux (les fameux *serious games*) ou d'apprentissage par projet nécessite une intégration de mise en situation pragmatiques et pragmatolinguistiques (Wagener A. 2019). Les discours de spécialité s'y prêtent d'ailleurs particulièrement bien, dans la mesure où ils invitent immédiatement à une mise en situation spécifique, anthropologiquement ancrée dans des pratiques sociales, culturelles, économiques ou professionnelles.

Conclusion

Cette étude exploratoire a mis au jour le lien entre terminologie et figements, en proposant des axes de développement pour des activités d'enseignement-apprentissage. Cette combinaison s'est justifiée par leur influence complémentaire dans la construction de l'architecture conceptuelle d'une langue-culture de spécialité. Nous avons alors dressé des pistes pour transmettre cet ensemble à un public d'apprenants, pistes qui mériteront d'être enrichies par la suite et développées en fonction des domaines de spécialisation.

La conjugaison du vin et du numérique n'est pas nouvelle, et va en s'intensifiant (Bach 2018b) : il est donc impératif d'adapter l'apprentissage à ce changement socio-économique pour former les cadres supérieurs de la branche du vin de demain, notamment dans le développement des études et recherches en humanités numériques, en lien avec un déploiement technologique et communicationnel de plus en plus inflationniste. Cet état de l'art a pour conséquence de placer ce domaine socio-économique, comme d'autres, à l'intersection des cultures et des langues. Afin de développer de nouvelles approches, il sera nécessaire d'adapter ces méthodes et les corpus pour mieux répondre aux besoins des professionnels actuels (employeurs) et des futurs professionnels (étudiants, (105) tout en permettant une diffusion plus large de la culture du discours spécialisé, sans omettre bien évidemment une saine approche critique.

Bach, M. & Wagener, A. (2019) : « L'apprentissage du français sur objectif spécifique et le rôle de la terminologie à l'épreuve des discours de spécialité du vin », *Le Langage et l'Homme* 54.2 : 103-118.

Bibliographie

Adamzik Kirsten (2016), *Textlinguistik. Grundlagen, Kontroversen, Perspektiven*. Berlin & New York, de Gruyter.

Bach Matthieu (2017), *Prototypicité discursive du discours de vente du vin en Bourgogne et en Rhénanie-Palatinat. Analyse contrastive français* [Mémoire de master 2]. Dijon, université de Bourgogne.

Bach Matthieu (2018a), « Analyse des Textmusters im Weinverkaufsdiskurs: Vorteile eines zweisprachigen mündlichen Korpus ». *AILA-Europe Junior Researcher Meeting*, Duisburg, 10-11 septembre 2018.

Bach Matthieu (2018b) : *Start-up du vin, entre vrais apports et faux semblants*. Paris, L'Harmattan.

Bach Matthieu (2019a), « Sensorial discourse and corpus in the digital humanities era: The example of the wine language ». *Digital Scholarship in the Humanities*. doi:10.1093/llc/fqz006.

Bach Matthieu (2019b), « Les composantes du marketing expérientiel dans les discours numériques du vin en France et en Allemagne : des fixités thématiques à des figements lexico-grammaticaux ». *Interfaces Numériques*, n° 8(2), pagination en cours.

Bach Matthieu (soumis), « La fixité thématique du discours du vin en français et en allemand : analyses et proposition d'un modèle quadri-dimensionnel ». In Kilien Stengel, *Terminologies gastronomiques et œnologiques : aspects patrimoniaux et culturels*. Paris, L'Harmattan, pagination en cours.

Bach Matthieu & Gautier Laurent (2019), « Von thematischer und formeller Fixiertheit zu Fachkonstruktionen im Werbediskurs. Kontrastive Analyse eines deutsch-französischen Korpus von Weinetiketten ». *Romanistentag*, Kassel, 29 septembre-02 octobre 2019.

Bubenhofner Noah (2009), *Sprachgebrauchsmuster. Korpuslinguistik als Methode der Diskurs- und Kulturanalyse*. Berlin & New York, de Gruyter.

Cap Piotr (2014), « Applying cognitive pragmatics to critical discourse studies: a proximization analysis of three public space discourses ». *Journal of Pragmatics*, n° 70, 16-30. (106)

Condamines Anne & Narcy-Combes Jean-Paul (2015), « La linguistique appliquée comme science située ». In Francis Carton et al., *Cultures de recherche en linguistique appliquée*. Paris, Riveneuve éditions, 209-229.

Dobrovolskij Dmitrij & Piirainen Elisabeth (1997), *Symbole in Sprache und Kultur. Studien zur Phraseologie aus kultursemiotischer Perspektive*. Bochum, Brockmeyer.

Bach, M. & Wagener, A. (2019) : « L'apprentissage du français sur objectif spécifique et le rôle de la terminologie à l'épreuve des discours de spécialité du vin », *Le Langage et l'Homme* 54.2 : 103-118.

Dressen-Hammouda, (2013), « Ethnographic approaches to ESP research ». In Brian Paltridge & Sue Starfield, *The Handbook of English for Specific Purposes*. Chichester, Wiley-Blackwell, 501-517.

Fauconnier Gilles (1997), *Mappings in Thought and Language*. Cambridge, Cambridge University Press.

Feilke, Helmuth (1996), *Sprache als soziale Gestalt. Ausdruck, Prägung und die sprachliche Ordnung der sprachlichen Typik*. Frankfurt/Main, Suhrkamp.

Fillmore Charles (1976), « Frame semantics and the nature of language ». *Annals of the New York Academy of Sciences: Conference on the Origin and Development of Language and Speech*, n° 280, 20-32.

Foucault Michel (1969), *Archéologie du savoir*. Paris, Gallimard.

Gaudin François (1993), *Pour une socioterminologie. Des problèmes sémantiques aux pratiques institutionnelles*. Rouen, Université de Rouen.

Gautier Laurent (2012), *Pour une approche linguistique intégrative des discours spécialisés* [Mémoire d'HDR]. Paris, Paris IV – Sorbonne.

Gautier Laurent (2014), « Quel(s) corpus pour une approche interculturelle des discours sur le vin ? », *Communication au colloque Goût et identité culturelle*, Dijon. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01237779>.

Gautier Laurent (2018a), « La sémantique des termes de dégustation peut-elle être autre chose qu'une sémantique expérientielle et expérimentale ? ». In Benoit Verdier & Anne Parizot, *Du Sens à l'Expérience : Gastronomie et Œnologie au prisme de leurs terminologies*. Reims, Epure, 321-336.

Gautier Laurent (2018b), « Zum Zusammenspiel von Sprach-, Fach- und Kulturwissen bei der Rechtsübersetzung: Der potentielle Beitrag kognitiver Semantik ». *Rechtssprache und Rechtsübersetzung in Geschichte und Gegenwart*, Germersheim, 20-21 Septembre 2018.

Gautier Laurent & Bach Matthieu (2017), « La terminologie du vin au prisme des corpus oraux de dégustation/présentation (français-allemand) : entre émotions, culture et sensorialité ». *Études de Linguistique Appliquée*, n° 188, 485-510.

Gautier Laurent & Bach Matthieu (2018), « Les corpus oraux professionnels : conditions de production et d'exploitation pour une recherche située en langues-cultures de spécialité ». *JE Corpus sur objectifs spécifiques*, Lyon 3, 15-16 novembre 2018. (107)

Gautier Laurent & Bach Matthieu (2019a), « Eine kontrastive Fallstudie (deutsch-französisch) zu Weinsprache ». *Europhras 2019*, St Jacques de Compostelle 24-25 janvier 2019.

Gautier Laurent & Bach, Matthieu (2019b), « Les descripteurs sensoriels d'une langue à l'autre : Enjeux cognitifs pour la traduction ». In Guy Achard-Bayle & Christine Durieux, *Cognitivism et traductologie : approches sémantiques et psychologiques*. Paris, Classiques Garnier, pagination en cours.

Bach, M. & Wagener, A. (2019) : « L'apprentissage du français sur objectif spécifique et le rôle de la terminologie à l'épreuve des discours de spécialité du vin », *Le Langage et l'Homme* 54.2 : 103-118.

Gautier Laurent & Le Fur Yves (soumis), « Initier à la dégustation ou... enseigner une terminologie de dégustation ? Les termes de la dégustation dans les glossaires en ligne et applications ». In Kilien Stengel, *Terminologies gastronomiques et œnologiques : aspects patrimoniaux et culturels*. Paris, L'Harmattan, pagination en cours.

Gledhill Christoph & Kübler Nathalie (2016), « What can linguistic approaches bring to English for Specific Purposes? ». *Asp*, n°69, 65-95.

Goldberg Adele (2006), *Constructions at Work. The Nature of Generalization in Language*. Oxford, Oxford University Press.

Goldberg Adele (2019), *Explain me this. Creativity, Competition, and the partial productivity of constructions*. Princeton & Oxford, Princeton University Press.

Gréciano Gertrud (1995), « Fachphraseologie ». In René Métrich & Eugène Faucher, *Rand und Band – Abgrenzung und Verknüpfung als Grundtendenzen des Deutschen*. Tübingen, Narr, 183–195.

Hoffmann Lothar (²1985), *Kommunikationsmittel Fachsprache: eine Einführung*. Tübingen, Narr.

Humbley John (2018), *La néologie terminologique*. Limoges, Lambert Lucas.

Lakoff George (1987), *Women, fire and dangerous things. What categories reveal about the mind*. Chicago & London, The University of Chicago Press.

Lakoff George & Johnson Mark (1980), *Metaphors we live by*. Chicago & London, The University of Chicago Press.

Lavric Eva (2015), « VinoLingua – le vin, les cultures, et les langues ». In Laurent Gautier & Eva Lavric, *Unité et diversité dans les discours du vin en Europe*, 39-54. Berne et al. : Peter Lang.

Lehrer Adrienne (1975), « Talking about wine ». *Language*, n° 51(4), 901-923.

Lerat Pierre (1985), *Les langues spécialisées*. Paris, PUF.

Mondada Lorenza (2018), « The multimodal interactional organization of tasting: Practices of tasting cheese in gourmet shops ». *Discourse Studies*, 1-27.

Parizot Anne (2013), « De la terminologie de l'énergie et des transports à l'ethnoterminologie appliquée à l'entreprise Michelin ». In Loïc Depecker, *Terminologie de l'énergie et des transports*. Paris, Société française de terminologie, 63-84. (108)

Petit Michel (2010), « Le discours spécialisé et le spécialisé du discours : repères pour l'analyse du discours en anglais de spécialité ». *E-Rea*, n° 8(1). <https://journals.openedition.org/erea/1400>.

Bach, M. & Wagener, A. (2019) : « L'apprentissage du français sur objectif spécifique et le rôle de la terminologie à l'épreuve des discours de spécialité du vin », *Le Langage et l'Homme* 54.2 : 103-118.

Resche Catherine (2006), « La métaphore dans le domaine économique : lieu d'interface entre langue et culture ». In Rosaline Greenstein, *Langues & Cultures : une histoire d'interface*. Paris, Publication de la Sorbonne, 13-43.

Resche Catherine (2016), « Avant-propos ». In Catherine Resche, *La mise en récit dans les discours spécialisés*. Frankfurt/Main, Peter Lang, ix-xix.

Rossi Micaela (2015), « Pour une description du processus de création des métaphores dans le langage du vin – Étude comparative français-italien ». In Laurent Gautier & Eva Lavric, *Unité et Diversité des Discours sur le Vin*. Francfort/Main et al., Peter Lang, 119-130.

Temermann Rita (2000), *Towards new ways of terminology description: The sociocognitive-approach*. Amsterdam & Philadelphie, Benjamins.

Wagener Albin (2016a), « Sémantique des possibles argumentatifs et théorie de la proximation : vers un modèle hybride d'analyse critique du discours ». *Scolia*, n° 30, 157-172.

Wagener Albin (2016b), « Prédiscours, interdiscours et postdiscours : analyse critique de la circulation des possibles discursifs ». *Revue de Sémantique et Pragmatique*, n° 39, 95-110.

Wagener Albin (2018), « Réactions post-attentats en France et en Belgique : étude comparative des discours de l'exécutif politique ». *Mots. Les langages du politique*, n° 116, 111-130.

Wagener Albin (2019), *Discours et système*. Bruxelles, Peter Lang.

Wagener Bastien (2016), « Metacognitive monitoring and academic performance in college ». *College Teaching*, n° 64(2), 47-54.

Warnke Ingo H. (2007), *Diskurslinguistik nach Foucault. Theorie und Gegenstände*. Berlin & New York, de Gruyter. (109-110)

¹ Une culture est ici définie comme un ensemble socio-cognitivo-discursif constitué autour d'une communauté, d'une langue propre, d'artefacts et d'un développement historique.

² Pour des raisons de place, nous ne pouvons développer ce paradigme et renvoyons à cet article ainsi qu'à nos travaux précédents.

³ On précisera que l'appariement avec la linguistique textuelle est prévu dans le paramétrage méthodologique original de l'étude des langues de spécialité dans l'espace germanophone. Cela s'explique par le positionnement paradigmatique de la recherche allemande en linguistique et par les chercheurs à la source de ce développement, et directeurs de la collection *Forum für Fachsprachen-Forschung* à l'origine chez Narr et désormais chez Frank und Timme : Hartwig Kalverkämper et Klaus-Dieter Baumann, et Lothar Hoffmann.

⁴ Nous renvoyons à l'ouvrage collectif de Warnke (2007) sur le lien entre l'œuvre de Foucault et la notion de discours, qui trouve dans l'espace germanique une résonance toute particulière.

⁵ Expert est entendu comme un individu possédant plus de connaissances qu'un individu moyen.

⁶ Nous nous laissons tenter, à regret, par le maintien des termes en anglais ; néanmoins, les traductions françaises ne rendent pas compte de l'idée développée dans les termes originaux.

⁷ On peut imaginer fractionner, selon le niveau des apprenants, les étapes d'apprentissage en réalisant des tâches interactives numérisées à l'aide du site *Mentimeter* qui permet l'élaboration collaborative de nuages de mots. Si cela nécessite de la créativité de la part de l'enseignant, car le site est pensé pour réaliser des sondages, l'apport d'une telle façon de faire semble tout à fait approprié pour un jeune public : <http://www.mentimeter.com>.